

Mathieu Dubois et Renaud Meltz (dir.)

# De part et d'autre du Danube

L'Allemagne, l'Autriche et les Balkans  
de 1815 à nos jours

Mélanges en l'honneur  
du professeur Jean-Paul Bled

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-0867-5



## ISBN des tirés à part :

CRM72 · De part et d'autre du Danube (PDF complet)	979-10-231-0865-1
CRM72 · Introduction. Jean-Paul Bled, historien des Mondes germaniques en Sorbonne · Rainer Hudemann	979-10-231-2674-7
CRM72 · I.1 L'idée slave et les Croates au XIX <sup>e</sup> siècle · Edi Miloš	979-10-231-0866-8
CRM72 · I.1 Un grand acteur oublié de la scène autrichienne : le comte Anton von Prokesch-Osten · André Reszler	<b>979-10-231-0867-5</b>
CRM72 · I.1 La Bosnie-Herzégovine entre l'Autriche et la Hongrie (1878-1914) · Philippe Gelez	979-10-231-0868-2
CRM72 · I.1 L'action politique de l'Autriche-Hongrie chez les Albanais dans le <i>Vilayet</i> du Kosovo (Une analyse française de 1902) · Dušan T. Bataković	979-10-231-0869-9
CRM72 · I.1 Les officiers-conjurés serbes : 1903-1914. Programme et convictions politiques · Vojislav Pavlović	979-10-231-0870-5
CRM72 · I.1 Montenegro and the Central Powers 1915-16 · Lothar Höbelt	979-10-231-0871-2
CRM72 · I.2 Influences diplomatiques, cultures et mémoire dans un espace en recomposition au XX <sup>e</sup> siècle · Jean-Noël Grandhomme	979-10-231-0872-9
CRM72 · I.2 Les répertoires français, allemand et autrichien sur les grandes scènes roumaines. Le cosmopolitisme d'une culture nationale (1919-1940) · Georgiana Medrea	979-10-231-0873-6
CRM72 · I.2 Aspects de la Résistance française en Roumanie après 1940. Diplomates, enseignants et écrivains · Ana-Maria Stan	979-10-231-0874-3
CRM72 · I.2 François-Joseph en Hongrie : un lieu de mémoire ? · Catherine Horel	979-10-231-0875-0
CRM72 · II.1 Naissance de la germanophobie française ? L'opinion publique et la crise de 1840 · Renaud Meltz	979-10-231-0876-7
CRM72 · II.1 Bismarck et l'Europe. De la mission Alvensleben à la mission Radowitz · Stéphanie Burgaud	979-10-231-0877-4
CRM72 · II.2 Un génie de la prévision : Jacques Bainville dans <i>Les Conséquences politiques de la paix</i> · Zoltan Bécsi	979-10-231-0878-1
CRM72 · II.2 L'Allemagne de Martin Heidegger, ou le patriotisme d'un philosophe apolitique (1889-1933) · Guillaume Payen	979-10-231-0879-8
CRM72 · II.2 Du poids de l'intérêt matériel dans l'adhésion au nazisme. Réflexions autour des thèses de Götz Aly, à travers le cas de la politique d'aide sociale de la SS · David Gallo	979-10-231-0880-4
CRM72 · II.2 Julius Berger (1862-1943) : un entrepreneur allemand et la France · Dominique Barjot	979-10-231-0881-1
CRM72 · II.3 La RFA et les premières communautés européennes · Christophe Réveillard	979-10-231-0882-8
CRM72 · II.3 L'Allemagne et de Gaulle : l'approche de Willy Brandt · Benedikt Schoenborn	979-10-231-0883-5
CRM72 · II.3 Les partis politiques au défi de « 68 » en RFA et en France · Mathieu Dubois	979-10-231-0884-2
CRM72 · Entretien avec Jean-Paul Bled	979-10-231-0885-9
CRM72 · Portrait de Jean-Paul Bled · par Emmanuel Leroy Ladurie	979-10-231-2675-4
CRM72 · Bibliographie de Jean-Paul Bled	979-10-231-2676-1

DE PART ET D'AUTRE DU DANUBE

collection dirigée par Dominique Barjot & Lucien Bély

Dernières parutions

- Introduction aux discours coloniaux*  
Norbert Dodille
- « C'est moy que je peins ». *Figures de soi à l'automne de la Renaissance*  
Marie-Clarté Lagrée
- Des saints d'État ? Politique et sainteté au temps du concile de Trente*  
Florence Buttay  
& Axelle Guillausseau (dir.)
- Représenter le Roi ou la Nation ? Les parlementaires dans la diplomatie anglaise*  
Stéphane Jettot
- L'Union du Trône et de l'Autel ? Politique et religion sous la Restauration*  
Mathieu Brejon de Lavergnée  
& Olivier Tort (dir.)
- Pierre Chaunu, historien*  
Jean-Pierre Bardet, Denis Crouzet et Annie Molinié-Bertrand (dir.)
- Les Frères d'Eichtal. Gustave, saint-simonien et Adolphe, financier pionnier des chemins de fer*  
Hervé Le Bret
- L'Entreprise et sa mémoire. Mélanges en l'honneur de Maurice Hamon*  
Didier Bondue (dir.)
- La Faveur et la Gloire. Le maréchal de Bassompierre mémorialiste (1579-1646)*  
Mathieu Lemoine
- Chrétiens et Ottomans de Malte et d'ailleurs*  
Alain Blondy
- Le Corps des esclaves de l'île Bourbon. Histoire d'une conquête*  
Prosper Ève
- Les Maîtres du comptoir : Desgrand père & fils. Réseaux du négoce et révolutions commerciales (1720-1878)*  
Jean-François Klein
- Frontières religieuses dans le monde moderne*  
Francisco Bethencourt  
& Denis Crouzet (dir.)
- La Politique de l'histoire en Italie. Arts et pratiques du réemploi (xive-xiive siècle)*  
Caroline Callard, Élisabeth Crouzet-Pavan & Alain Tallon (dir.)
- Les Habsbourg et l'argent. De la Renaissance aux Lumières*  
Jean Bérenger
- Cités humanistes, cités politiques (1400-1600)*  
Denis Crouzet, Élisabeth Crouzet-Pavan & Philippe Desan (dir.)
- Histoire du multilatéralisme. L'utopie du siècle américain de 1918 à nos jours*  
Régine Perron
- Aluminium. Du métal de luxe au métal de masse (xixe-xxie siècle)*  
*From precious metal to mass commodity (19th-21st century)*  
Dominique Barjot  
& Marco Bertilorenzi (dir.)
- Les Stratégies de l'échec. Enquêtes sur l'action politique à l'époque moderne*  
Marie Barral-Baron, Marie-Clarté Lagrée & Mathieu Lemoine (dir.)
- Partager le monde. Rivalités impériales franco-anglaises (1748-1756)*  
François Ternat

Mathieu Dubois & Renaud Meltz (dir.)

# De part et d'autre du Danube

L'Allemagne, l'Autriche et les Balkans,  
de 1815 à nos jours

*Mélanges en l'honneur du professeur Jean-Paul Bled*



Ouvrage publié avec le concours de l'UMR 8596 Centre Roland Mousnier,  
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015  
ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-997-4

Mise en page : Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

Version numériques et tirés-à-part :  
© Sorbonne Université Presses, 2022  
Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

PREMIÈRE PARTIE

**Le Viennois :  
de l'Autriche des Habsbourg  
aux Balkans des nations**



L'Autriche-Hongrie et les Balkans  
travaillés par les nationalismes  
au XIX<sup>e</sup> siècle



## UN GRAND ACTEUR OUBLIÉ DE LA SCÈNE AUTRICHIENNE : LE COMTE ANTON VON PROKESCH-OSTEN

*André Reszler*

Si les biographies de Metternich et de Friedrich von Gentz lui consacrent une place relativement importante, le comte Anton von Prokesch-Osten (1795-1876) est rarement mentionné dans les manuels de l'histoire autrichienne, ou alors il est relégué aux notes de bas de page. Homme d'État, diplomate chargé de missions importantes, militaire de carrière et orientaliste de haut rang, il est mieux connu en France que dans son pays natal, en raison notamment de l'amitié qui l'a lié au duc de Reichstadt ou la correspondance qu'il a entretenue avec Arthur de Gobineau pendant les vingt dernières années de sa vie. Mais contrairement à l'auteur de *l'Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853), ce grand pessimiste autrichien n'a pas considéré l'Europe en termes raciaux, mais comme une civilisation brillante qui, ayant achevé sa période d'ascension et de plénitude, décline puis marche vers sa fin<sup>1</sup>.

Grand serviteur de l'État, de la lignée de Metternich et de Gentz – qui l'introduit dans les premiers cercles du pouvoir et de la société –, il s'attache à l'ancien ordre des choses qu'il sent menacé par le monde nouveau qui se profile à l'horizon. Après des débuts de carrière militaire brillants, ce fils de la bourgeoisie cossue de Graz rejoint, en même temps que son premier mentor, le prince Karl Philipp von Schwarzenberg, le *Ballhausplatz* où le chancelier Metternich le prend sous sa protection. Ses rapports sur les missions qu'il avait entreprises à partir de 1824 dans les Balkans et au Moyen-Orient où il observe les conflits nés dans le sillage de la guerre d'indépendance grecque lui valent l'estime générale. Sa maîtrise des langues et des civilisations orientales, ses publications savantes, sa maîtrise des dossiers brûlants et ses talents de négociateur assoient rapidement son autorité de grand connaisseur des affaires orientales. Le titre nobiliaire de *Ritter von Osten* (Chevalier de l'Orient) qu'il reçoit en 1830, récompense ses mérites de diplomate et conforte son avancement sur le plan social.

1 Dans plusieurs lettres qu'il adresse à Gobineau, il déclare partager sa thèse relative au mélange progressif des races, mais il s'agit en quelque sorte d'une opinion personnelle qui ne débouche pas sur une théorie cohérente des cycles des civilisations.

Sa carrière militaire est précoce et fulgurante. Chef d'état-major de la marine à vingt-neuf ans, il est nommé chef de l'état-major de l'armée autrichienne deux ans plus tard. Dans les années qui suivent, ses responsabilités et son champ d'action s'élargissent ; son prestige auprès de la cour de Vienne est ascendant. En 1849, la *Ballhausplatz* fait définitivement appel à ses talents de diplomate. On le voit d'abord à Berlin avec la mission d'accroître l'influence de l'Empire habsbourgeois au sein des États germaniques puis, de 1853 à 1855, à Francfort, comme délégué de l'Autriche à la Diète fédérale, dont il assume la présidence. Le futur chancelier allemand, Otto von Bismarck, prend systématiquement le contre-pied de ses initiatives. Découragé par le peu de directives et de soutien qu'il reçoit de Vienne, il obtient l'ambassade du nouveau royaume hellénique de 1834 à 1849. Il est internonce puis ambassadeur auprès de la Sublime Porte jusqu'à sa retraite du service diplomatique en 1871, où il tente de préserver l'intégrité territoriale ainsi que le statut de grande puissance de l'Empire ottoman. En reconnaissance des services rendus à son pays, il reçoit au moment où il quitte la scène publique, le titre de comte héréditaire.

#### L'HOMME DE CULTURE

Prokesch a vingt ans quand, impressionné par sa faculté de s'enthousiasmer et sa réceptivité à l'égard de ce qui vient de l'Orient, Goethe lui lit à haute voix, à Iéna, de longs passages de son *West-Östlicher Divan* (*Le Divan occidental-oriental*). Comme Metternich, il connaît par cœur plusieurs chants de *Childe Harold* de Byron et partage sa fascination de l'Europe des confins où plusieurs sensibilités s'entrecroisent. Poète lui-même à ses heures, on lui doit entre autres travaux littéraires, un long poème épique, *Makkabäer*, et un texte plus ramassé, *Das Gebet*, d'un intérêt surtout biographique. Lors de ses séjours à l'étranger, il noue de nombreuses amitiés dans les milieux de l'art. À Rome, il se lie avec Thorwaldsen, Horace Vernet, Donizetti, la Malibran et les maîtres italianisants de l'école romantique bavaroise comme Carus, Overbeck, Katel et Koch. Son salon berlinois est fréquenté, entre bien d'autres, par les frères von Humboldt, le prince Pückler-Muskau et Meyerbeer.

Il a beaucoup publié et plusieurs de ses récits de voyage, ouvrages d'histoire et souvenirs du duc de Reichstadt ont été réédités. Son livre sur les origines de la Grèce moderne est particulièrement intéressant : *Geschichte des Abfalls des Griechen vom türkischen Reich 1821 und der Gründung des hellenischen Königreichs* (1867, 6 vol.).

Au moment de son entrée dans la vie, Prokesch nous apparaît comme un jeune homme romantique aux dons multiples<sup>2</sup>, bien que plus tourné vers l'action que porté à la rêverie. Ardent partisan de la cause philhellène, il choisit Lord Byron comme modèle – ce qui explique aussi bien l'attrait qu'exercent sur lui les mers du Sud que sa vocation poétique. Si ses œuvres littéraires sont aujourd'hui avant tout des objets de curiosité, sa sensibilité artistique, son amour de la musique, de l'architecture font partie intégrante de sa personnalité.

À l'observer de près, Prokesch semble réunir les qualités essentielles de ce que l'ami bernois de Madame de Staël, Charles-Victor de Bonstetten, avait appelé l'homme du Midi et l'homme du Nord. Côté homme du Midi, on doit noter sa nature généreuse, spontanée, son amour de la nouveauté, sa faculté de s'enthousiasmer, de s'enflammer. Côté homme du Nord, on est frappé par son sens aigu du devoir et de la discipline, le culte de la rigueur et l'importance qu'il attache au détail. Pendant ses années de retraite, il s'insurge contre le « désert de Gratz » qu'il tempère par des longs séjours à Cannes, en Italie et en Espagne. Comme il écrit dans une de ses dernières lettres à Gobineau : « L'on n'existe qu'au soleil ; modéré par l'air du printemps, et se promenant sous les palmiers. » Entre les deux aspects dominants de sa personnalité, c'est son don de l'amitié (pour le duc de Reichstadt, pour Gobineau) et surtout son extrême sociabilité qui servent de trait d'union.

#### CETTE EXTRÊME SOCIABILITÉ

Ses relations avec Friedrich von Gentz, le grand publiciste et le plus proche conseiller de Metternich – ancien secrétaire du congrès de Vienne auréolé de succès et homme du monde –, sont à l'origine de la vie mondaine de Prokesch. Son entrée dans le monde coïncide avec la liaison de l'homme d'État avec Fanny Elssler, la future première ballerine du Hoftheater qui est au seuil de sa grande carrière internationale. En tant qu'ami et confident du couple, il participe de plein droit aux célèbres *Abendgespräche* auxquels Metternich lui-même consacre bon nombre de ses soirées. Un détail piquant : habile versificateur, Prokesch fournit un certain nombre de poèmes d'amour à Gentz qui les transmet à la danseuse comme s'il s'agissait des produits de sa propre plume. Le troubadour par procuration fait preuve de cette « légèreté » qui est proverbiale dans la société viennoise qu'il côtoie à ses sommets, sans compromettre le grand sérieux qui va de pair avec la carrière qu'il mène aussi bien dans l'armée que la diplomatie.

2 Loin d'être un littéraire pur, entre 1816 et 1818, il enseigne les mathématiques à l'école des cadets d'Olmütz.

C'est à un dîner présidé par l'Empereur à Gratz que Prokesch rencontre le duc de Reichstadt en 1831. D'emblée, le fils de Napoléon éprouve la plus vive sympathie pour le jeune officier qui se démarque des membres de son entourage aussi bien par sa connaissance du monde que par son ouverture d'esprit et à qui il demandera jusqu'à sa mort de l'aider à clarifier ses problèmes d'identité. « Vous m'êtes connu. Je vous aime depuis longtemps... J'ai lu votre *Mémoire* sur Waterloo... Vous avez défendu l'honneur de mon père. » En 1831, lors d'un séjour à Rome, Prokesch rend visite à Laetitia Bonaparte, la mère de Napoléon, qui lui confie pour son petit-fils, son portrait en miniature et une boucle de cheveux de l'Empereur, mais la mort prématurée du prince l'empêche d'accomplir sa mission.

30

Débordant d'enthousiasme, tour à tour rempli d'ambition ou résigné, le jeune prince ne sait pas comment réconcilier son ascendance française (et impériale) avec son éducation calquée sur celle des jeunes archiducs au palais de Schönbrunn. Quelles sont ses perspectives d'avenir sur l'échiquier de l'Empire multinational des Habsbourg, ne serait-ce qu'à la périphérie de sa sphère d'influence. Prokesch l'aide à s'orienter dans le monde, à surmonter ses dépressions ou à modérer ses enthousiasmes sans possibilité de réalisation. Pendant quelque temps, il tente vainement de le protéger contre lui-même et contre son entourage qui l'étouffe. « Prokesch est un romantique, écrit Paul Morand, sensible à l'amitié de l'Aiglon et de l'officier à qui il arrive d'outrepasser parfois son sens de la réalité. Passionnément attaché au fils de l'Empereur, le jeune Prokesch rêve pour lui tous les trônes du monde, et d'abord, car il est philhellène, le trône de Grèce<sup>3</sup> ». Peu de temps avant sa mort, il sonde Gobineau sur les chances de traduire en français ses *Relations avec le duc de Reichstadt* publiées à Paris en 1872<sup>4</sup>.

Malgré son ascension météorique, Prokesch est un des premiers Autrichiens de sa génération à ressentir le « malaise » de la civilisation européenne. Il constate douloureusement ses failles, ses carences et ses contradictions qui vont en s'approfondissant. La seule question qui se pose, c'est l'état d'avancement d'un processus irréversible. « Vivrons-nous assez pour voir renaître un temps plus sain, plus solide, j'en doute. »

On serait tenté d'apercevoir derrière sa vision pessimiste du monde l'influence de Gobineau. Mais si les deux amis se communiquent leurs inquiétudes, leurs pressentiments de revers historiques majeurs, celles du correspondant autrichien ont leurs racines dans une vision conservatrice autrichienne dont il est l'héritier.

3 Paul Morand, *La Dame blanche des Habsbourg*, Paris, Robert Laffont, 1963, p. 158.

4 *Mein Verhältnis zum Herzog von Reichstadt*, Paris, Plon, 1878.

De nombreux passages de ses lettres dénotent leur influence, examinée bien entendu à la lumière de sa propre expérience.

« Ma vie coïncide avec une période abominable de l'histoire. Je suis venu ou bien trop tôt ou trop tard dans le monde », a écrit Metternich à une de ses amies, la princesse de Lieven, en 1820, et déclare vouer toute son énergie à des « édifices pourris ». Il a en horreur toutes les « ères de passages » qu'il tient pour la maladie du corps social, déclare-t-il deux décennies plus tard. Le chancelier n'hésite pas de se comparer au médecin d'un vaste établissement hospitalier : « je suis praticien dans un grand hôpital qui a pour lui le monde civilisé... » Le devoir de l'époque est de conserver ce qui a résisté aux grandes secousses de la Révolution française et de l'ère napoléonienne. Les turbulences des années 1848-1849 dissipent ses espoirs d'une nouvelle époque d'harmonie. Aussi attribue-t-il à l'histoire de la décadence romaine fourni par Gibbon (dans *La Décadence et la chute de l'Empire romain*, 1776) une valeur paradigmatique certaine : « la situation dans laquelle se trouve l'Europe ressemble à celle qui a causé la ruine du Bas-Empire ».

« La gloire de l'Europe est éteinte » : cette phrase d'Edmund Burke dont il avait traduit en allemand les *Réflexions sur la Révolution française* donne à la vision historique de Friedrich Gentz sa coloration de base. Une phrase d'une lettre adressée peu avant sa mort à Ancillon, le ministre des Affaires étrangères de la Prusse, résume sa philosophie :

Le temps des capitulations dans l'honneur me paraît révolu, et le centre ne nous sauvera plus ; utilisons ce qui reste de nos forces pour maintenir ce que nous voulons et ce que nous avons toujours voulu garder. La cause que nous défendons périra, je le sais et je sais aussi pourquoi<sup>5</sup>...

#### L'INFLUENCE DE GOBINEAU ?

« Nous vivons dans un triste siècle. »  
Prokesch à Gobineau le 26 juin 1855.

« Ce que vous me dites sur la marche descendante de notre société, est dogme chez moi depuis longtemps... D'ailleurs la décadence est d'une rapidité effrayante et le progrès matériel et industriel n'est qu'un moyen pour

5 Au sujet du pessimisme culturel de Metternich et de Gentz, voir mon essai *Le Génie de l'Autriche-Hongrie*, Genève, Georg, 2004, p. 123-129.

la hâter », écrit Prokesch à Gobineau le 19 juillet 1856.<sup>6</sup> Les deux diplomates s'étaient rencontrés pour la première fois deux ans auparavant à Francfort et de nombreuses affinités les rapprochent. Prokesch – de vingt-et-un ans son aîné – ne doit nullement la découverte de l'idée du déclin à Gobineau. Il avait lu *Les Ruines ou Méditation sur les révolutions des Empires* (1791) de Volney et sa longue expérience de la vie l'a convaincu de la pertinence de ses thèses. À preuve, cette réflexion qui date de 1876 : « Le site de Carthage est d'une grandeur remarquable. Il ne reste de cette Londres antique que l'emplacement, quelques débris insignifiants, quelques souterrains colossaux. Ainsi, après vingt autres siècles passés, qu'est-ce qui restera de la Londres moderne? » Il n'hésite pas de faire usage également, en s'appuyant sur Gibbon, de l'analogie historique. « Notre siècle ressemble à l'époque avant les Césars, lorsque la République était morte dans les cœurs des Romains, et le culte des dieux remplacé par des orgies autour des idoles<sup>8</sup> ». À un autre moment, c'est l'exemple de Byzance qui alimente ses appréhensions : « En attendant les illusions se dissiperont bon gré mal gré, et les choses prendront une assiette un peu plus stable. Au fond la civilisation n'est pas à sauver ni par les conservateurs ni par les révolutionnaires, elle mourra du mal caduc de Byzance<sup>9</sup>. » Le temps du déclin est lent chez lui, comme en général chez les auteurs qui partagent ses pronostics et les échéances lointaines.

Prokesch et Gobineau ont encore en commun le plaisir de séjourner en Asie où ils rencontrent plus de générosité, plus de politesse, plus d'hospitalité venant du cœur, que dans l'Europe matérialiste, repliée sur son confort et son égoïsme. L'Asie a l'avantage sur la vieille Europe « desséchée » d'avoir conservé un « besoin plus vif de croyances religieuses. » « Que de belles choses, si l'on ne se borne pas à l'horizon de l'Europe », s'écrie Prokesch lorsqu'il met fin à son long séjour francfortois. « Sachez que, quoique emprisonné dans la cage étroite du monde qu'on appelle *civilisé*, je veux vivre avec vous », écrit-il de Vienne à Gobineau en séjour à Téhéran<sup>10</sup>. Il remercie le ciel d'être loin de la « mesquine Europe ». « Le désert de l'Arabie vaut mieux », clame-t-il lors d'une nouvelle mission à l'étranger.

6 *Correspondance entre le comte de Gobineau et le comte de Prokesch-Osten (1854-1876)*, Paris, Plon, 1933, p. 97. Prokesch est un des cent acheteurs de la première édition de *l'Essai de l'inégalité des races humaines* qui est resté largement inconnu au moment de sa publication.

7 *Ibid.*, p. 401. On reconnaîtra l'allusion à la phrase de Volney souvent citée : « Que sont devenues tant de brillantes créations de la main de l'homme ? Où sont-ils ces remparts de Ninive, ces murs de Babylone, ces palais de Persépolis, ces temples de Balbeck et de Jérusalem ? Où sont ces flottes de Tyr, ces chantiers d'Arad, ces ateliers de Sidon ? »

8 *Ibid.*, p. 375. Cette note date de 1874.

9 *Ibid.*, p. 223.

10 *Ibid.*, p. 29.

Il se sent le fils d'un siècle de fer sur sa pente rouillée au beau milieu d'un monde frappé par « l'usure et le dessèchement des cœurs et des têtes<sup>11</sup>. » On n'y échappe pas car le vrai désert est en nous. L'Europe devance-t-elle l'Asie, se soustrait-elle à la malédiction du matérialisme et du progrès technique, ou participe-t-elle à un phénomène plus vaste, universel? C'est ce dernier cas qui prévaut. Prokesch voit sur la surface du globe toutes les civilisations dans une décadence parallèle :

nous ne descendons pas d'une autre voie que les Chinois, les Persans, les Turcs, mais nous sommes à peu près aussi loin qu'eux, je veux dire aussi près qu'eux du marais où tout va se confondre. Nous sommes un peu plus intelligents et plus instruits ; ils sont plus honnêtes, ces barbares, ils nous valent et nous les valons<sup>12</sup>.

Citons, pour clore notre analyse, les lignes où il serre de plus près la caractérisation de son époque :

Malheureusement, nous ne vivons pas dans une époque de confiance réciproque, propre à faciliter l'entente. Les passions dominent, les exagérations et le mensonge sont la manie courante. La maladie n'est pas partielle, tout le corps en est affecté ; gouvernements et peuples sont également malades. Il n'y a pas de guérison pour un pareil état. Les principes conservateurs sont comme des remèdes auxquels les médecins ne croient plus, et que les malades refusent<sup>13</sup>.

## VIEILLESSES

La vieillesse de Prokesch est studieuse – il complète et systématise notamment sa vaste collection de médailles antiques – mais solitaire. La société viennoise qu'il côtoie est médiocre : son ancien monde riche en personnalités exceptionnelles a disparu. Il ne voit autour de lui aucun destin hors pair et il se sent étranger dans sa patrie. Ce n'est pas un des moindres paradoxes que ce grand commis autrichien rêve d'être un jour réincarné en Orient : « Si j'avais à renaître, je viendrais naître dans l'Inde et me mettre à étudier le chinois<sup>14</sup>. »

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 161.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 90.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 253.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 191. Le texte est de 1856.



## PRÉSENTATION DES AUTEURS

### Dominique Barjot

Professeur d'histoire économique contemporaine à l'université Paris-Sorbonne, directeur adjoint du Centre Roland Mousnier (UMR 8596). Ancien président de l'Association française d'histoire économique, il est l'auteur de nombreux ouvrages ou articles de revue, parmi lesquels, récemment : *La Grande Entreprise française de Travaux Publics*, Paris, Economica, 2006 ; (dir.), « Où va l'histoire des entreprises ? », *Revue économique*, 58, n° 1, janvier 2007 ; (dir.), *Deux guerres totales 1914-1918 ; 1939-1945. La mobilisation de la nation*, Paris, Economica, 2011 ; « Les entreprises françaises d'ingénierie face à la compétition internationale », *Entreprises et histoire*, 71, juin 2013 ; avec Harm G. Schroeter (dir.), « Economic Cooperation Reconsidered », *Revue économique*, 64, novembre 2013 ; *Bouygues. Les ressorts d'un destin entrepreneurial*, Paris, Economica, 2014 ; avec Jean-Pierre Chalineet André Encrevé, *La France au XIX<sup>e</sup> siècle 1814-1914*, Paris, PUF, 2014 ; avec Michel Figeac (dir.), *Citoyenneté, république et démocratie en France de 1789 à 1889*, Paris, Armand Colin/SEDES, 2014 ; « The Construction Industry in the XXth Century: an International Interfirm Comparison », *Revue française d'histoire économique – The French Economic History Review*, n° 1, septembre 2014 ; avec Harm G. Schroeter (dir.), « La circulation de l'information et des connaissances », *Entreprises et histoire*, 75, juin 2014 ; avec Marco Bertilorenzi (dir.), *Aluminium. Du métal de luxe au métal de masse (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) – From Precious Metal to Mass Commodity (19th-21st century)*, Paris, PUPS, 2014 ; « Cartels et régulation des crises », *Entreprises et histoire*, 75, septembre 2014.

### Dušan T. Bataković

Historien et diplomate serbe, docteur en histoire de l'université Paris-Sorbonne. Actuellement directeur de l'Institut des études balkaniques de l'Académie serbe des sciences et des arts de Belgrade. Il a été ambassadeur de Serbie en Grèce, au Canada et en France. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur l'histoire de la Serbie, de l'ex-Yougoslavie et des Balkans, dont *Kosovo. Un conflit sans fin?*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2008 ; (dir.), *La Serbie et la France. Une alliance atypique*, Beograd, Institut des études balkaniques, 2010 ; et *Les Sources françaises de la démocratie serbe*, Paris, CNRS éditions, 2013.

### Zoltan Bécsi

Après des études dans les universités de Genève et d'Oxford et sa thèse de doctorat à l'HEID de Genève en Histoire des relations internationales sur la diplomatie secrète et le combat des peuples d'Europe centrale pour une confédération en Europe centrale (*Forbiden Federalism, 1918-1921*), il s'est intéressé à la géopolitique (*Le Projet géopolitique de la France pour l'Europe centrale dans les années 1920 et son échec*) et a récemment entrepris des recherches sur la question de la souveraineté (en préparation : *De l'Empire à la Fédération, l'héritage impériale de la Fédération et de l'Union européenne* et *The Order of Malta. From Territoriality to Sovereignty*).

### Stéphanie Burgaud

352

Ancienne élève de l'ENS, docteur en histoire de l'université Paris-Sorbonne, maître de conférences à l'IEP de Toulouse. Ses recherches portent sur l'histoire allemande, l'histoire russe et les relations internationales au XIX<sup>e</sup> siècle. Elle a publié *La Politique russe de Bismarck et l'unification allemande. Mythe fondateur et réalités politiques*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2010, et, plus récemment, *L'Europe dans la construction politique et identitaire russe*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2013.

### Mathieu Dubois

Agrégé et docteur en histoire de l'université Paris-Sorbonne et de l'Universität Augsburg (Allemagne). Ancien *Fellow* du *Zentrum für Zeithistorische Forschung* (Potsdam), il est actuellement coordonateur du programme franco-allemand ANR-DFG « Les évacuations dans l'espace frontalier franco-allemand (1939-1945) ». Il est chargé d'enseignements à l'université Paris-Sorbonne. Il a notamment publié *Génération politique : les années 1968 dans les jeunesse des partis politiques en France et en RFA*, Paris, PUPS, 2014 (mention spéciale du Prix de thèse du Sénat).

### David Gallo

Ancien élève de l'ENS-LSH (Lyon), agrégé et docteur en histoire, ATER à l'université Paris-Sorbonne ; il a soutenu en 2014 une thèse sur *La Fabrique de l'homme nouveau : formation idéologique et conditionnement politique dans la SS (1933-1945)*, sous la direction des professeurs Édouard Husson (université de Picardie) et Dominique Barjot (université Paris Sorbonne).

### Philippe Gelez

Maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne. Il enseigne la littérature et l'histoire des idées de l'espace ex-yougoslave et dirige un séminaire de

traduction. Après s'être intéressé à l'Islam bosno-herzégovien et balkanique, il a orienté ses recherches sur la question agraire au XIX<sup>e</sup> siècle dans ces mêmes régions, ainsi que sur les problèmes liés à l'européanisation.

### Jean-Noël Grandhomme

Maître de conférences HDR en histoire contemporaine à l'université de Strasbourg ; conférencier au Collège militaire royal du Canada à Kingston (Ontario) ; membre élu du Conseil national des universités ; membre des comités scientifiques du Mémorial de Verdun, du Mémorial de l'Alsace-Moselle, du Musée de Gravelotte. Publications principales : « *La guerre ne tardera pas* ». *Les Rapports du colonel Pellé, attaché militaire français à Berlin (1909-1912)*, en collaboration avec Isabelle Sandiford-Pellé, Paris, Armand Colin, 2014 ; *Les Alsaciens-Lorrains dans la Grande Guerre*, en collaboration avec Francis Grandhomme, Strasbourg, La Nuée bleue, 2013 ; *Les Soldats inconnus de la Grande Guerre. La mort, le deuil, la mémoire*, co-dirigé avec François Cochet, Saint-Cloud, Soteca-14-18 éditions, 2011 ; *Henri-Mathias Berthelot (1861-1931). Du culte de l'offensive à la stratégie globale*, Ivry, ECPA-D, 2011 ; *Les Malgré-nous de la Kriegsmarine. Destins d'Alsaciens et de Lorrains dans la marine de guerre du III<sup>e</sup> Reich*, Strasbourg, La Nuée bleue, 2011 ; *La Roumanie en guerre, 1914-1919 : de la Triplice à l'Entente*, Saint-Cloud, Soteca-14-18 éditions, 2009.

### Lothar Höbelt

Professeur d'histoire moderne et contemporaine à l'université de Vienne, spécialiste de l'histoire autrichienne, allemande et britannique, ses travaux portent notamment sur l'histoire politique et constitutionnelle. Parmi ses nombreuses publications : *Landschaft und Politik im Sudetenland*, Wien, Österreichische Landsmannschaft, 2004 ; *Ferdinand III. 1608-1657. Friedenskaiser wider Willen*, Graz, Ares, 2008 ; *Franz Joseph I. Der Kaiser und sein Reich. Eine politische Geschichte*, Wien, Böhlau, 2009 ; *Die Habsburger. Aufstieg und Glanz einer europäischen Dynastie*, Stuttgart, Theiss, 2009 ; *Böhmen. Eine Geschichte*, Wien, Karolinger Verlag, 2012.

### Catherine Horel

Directrice de recherche au CNRS (SIRICE). Spécialiste de l'histoire contemporaine de l'Europe centrale, elle enseigne à l'université Panthéon-Sorbonne. Elle est membre de plusieurs organismes internationaux et Secrétaire générale du Comité international des sciences historiques (CISH). Ses recherches traitent des structures sociopolitiques de l'Empire des Habsbourg, de l'histoire urbaine, de l'histoire des juifs. Parmi ses récentes publications, à

signaler : *Cette Europe qu'on dit centrale. Des Habsbourg à l'intégration européenne (1815-2004)*, Paris, Beauchesne, 2009 ; Catherine Horel (dir.), *1908, la crise de Bosnie dans le contexte européen cent ans après*, Bruxelles, Peter Lang, 2011 ; *L'Amiral Horthy, régent de Hongrie*, Paris, Perrin, 2014 ; Catherine Horel (dir.), *Les Guerres balkaniques 1912-1913. Conflits, enjeux, mémoires*, Bruxelles, Peter Lang, 2014.

### **Rainer Hudemann**

354

Professeur d'histoire contemporaine de l'Allemagne et des pays germaniques à l'université de Paris-Sorbonne et professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de la Sarre (Allemagne). Il a été vice-président de l'université de la Sarre, professeur invité à l'Université hébraïque de Jérusalem, titulaire de la chaire Alfred Grosser et professeur invité à l'Institut d'études politiques de Paris. Ses principaux domaines de recherche portent sur l'histoire allemande et française aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, sur les relations franco-allemandes, les élites en France et en Allemagne, la politique sociale, les partis politiques, l'intégration européenne, les fascismes en Europe, l'histoire urbaine dans une perspective comparative, les structures de processus de transfert en Europe, les mémoires transnationales.

### **Emmanuel Le Roy Ladurie**

Ancien élève de l'École normale supérieure, professeur émérite au Collège de France, ancien administrateur général de la Bibliothèque nationale et membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques), Emmanuel Le Roy Ladurie compte parmi les historiens français les plus célèbres. Auteur d'ouvrages traduits dans le monde entier, il fut nommé docteur *honoris causa* de dix-neuf universités. Grand Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, sa recherche actuelle porte sur l'histoire du climat.

### **Georgiana Medrea**

Maître de conférences qualifié, docteur en histoire moderne et contemporaine de l'université Paris-Sorbonne et de l'université de Bucarest. Sa thèse consacrée aux relations culturelles franco-roumaines dans l'entre-deux-guerres ainsi que ses contributions à des ouvrages collectifs tiennent à la fois de l'histoire diplomatique, de l'art, des institutions littéraires et culturelles. Elle participe depuis 2000 aux travaux du comité d'historiens franco-roumains dirigés par Jean-Paul Bled (université Paris-Sorbonne) et Dan Berindei, vice-président de l'Académie roumaine, publiés dans *Études danubiennes* et *Revue roumaine d'histoire*.

### **Renaud Meltz**

Maître de conférences à l'université de Polynésie française, est l'auteur d'*Alexis Léger, dit Saint-John Perse*, Paris, Flammarion, 2008 (Prix Maurice Baumont). Ses travaux portent actuellement sur l'opinion publique dans les relations internationales. Il prépare à ce sujet un ouvrage à paraître chez Vendémiaire en 2016, *Vers une diplomatie des peuples? L'opinion publique et les crises internationales au premier XIX<sup>e</sup> siècle (France et Grande-Bretagne)*.

### **Edi Miloš**

Maître de conférences à l'université de Split, il axe ses recherches sur l'histoire politique et intellectuelle des Croates aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat encore inédite *Antun Radić et la genèse du mouvement paysan croate (1868-1905)*, dirigée par le professeur Jean-Paul Bled et soutenue en 2008 à l'université Paris-Sorbonne.

### **Vojislav Pavlović**

Docteur de l'université Paris-Sorbonne, il a été maître de conférences associé dans plusieurs universités en France et en Serbie. Il est actuellement vice-directeur de l'Institut d'études balkaniques de Belgrade. Il a notamment publié *Francuskarevolucija [La Révolution française]*, Beograd, Vidici, 1990; *OSS in Yugoslavia 1941-1944*, Beograd, Center for Serbian Studies, 1997; *Od Monarhije do republike (De la monarchie à la république. Les États-Unis et la Yougoslavie pendant la seconde guerre mondiale)*, Beograd, Clio, 1998.

### **Guillaume Payen**

Docteur en histoire contemporaine, chef du pôle Histoire et faits sociaux contemporains du centre de recherche de l'École des officiers de la Gendarmerie nationale, chercheur associé au Centre Roland Mousnier (UMR 8596), Guillaume Payen a soutenu sa thèse en 2010 sous la direction de Jean-Paul Bled: *Racines et combat. L'existence politique de Martin Heidegger: patriotisme, nationalisme et engagement d'un intellectuel européen jusqu'à l'avènement du nazisme (1889-1933)*. Sa biographie du philosophe sera publiée en janvier 2016 aux éditions Perrin sous le titre: *Les Destins changeants de Martin Heidegger. Catholicisme, révolution, nazisme (1889-2014)*.

### **André Reszler**

Historien, né à Budapest, il a enseigné la littérature comparée et l'histoire européenne de 1968 à 1975 à l'université d'Indiana (Bloomington) et, à partir de cette date jusqu'à sa retraite en 1998, l'histoire des idées et de la culture européenne à l'Institut universitaire d'études européennes où il a succédé à

Denis de Rougemont. Depuis 1998, il est professeur honoraire à la faculté des Lettres de l'université de Genève. À plusieurs reprises, il a été invité à l'université de Montréal et à l'Institut d'études germaniques de Strasbourg. Fondateur de la revue *Cadmos*, il en est le rédacteur en chef de 1977 à 1983. Parmi ses publications, traduites en plusieurs langues : *L'Esthétique anarchiste*, Paris, PUF, 1973 ; *Mythes politiques modernes*, Paris, PUF, 1981 ; *Le Génie de l'Autriche-Hongrie*, Genève, Georg, 1991 ; *Le Pluralisme, aspects historiques et théoriques des sociétés pluralistes*, Paris, La Table Ronde, 2002 ; et *Les Nouvelles Athènes, histoire d'un mythe culturel européen*, Gollion, Infolio, 2004.

### **Christophe Réveillard**

356 Christophe Réveillard est responsable de recherches au Centre Roland Mousnier (UMR 8596) et professeur module européen Jean Monnet (Commission européenne, Programmes et coopération internationale). Docteur en histoire (université Paris-Sorbonne) et diplômé en droit international public (université Paris-Sud), il est secrétaire-général-adjoint du Comité français des sciences historiques et membre de l'Institut international d'études européennes A. Rosmini. Il a notamment publié le *Dictionnaire historique et juridique de l'Europe* (Paris, PUF, 2013) ; *Métiers et statuts sociaux. Les représentations* (Paris, Éditions du CTHS, 2012) ; *La Construction européenne* (Paris, Ellipses, 2012) ; *La Guerre civile perpétuelle. Aux origines modernes de la dissociété* (Perpignan, Artège, 2012) ; (dir.) « Fatalités européennes », *Géostratégiques*, n° spécial, 2012-1 ; *La Culture du refus de l'ennemi. Modérantisme et religion en Europe au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle* (Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2007) ; *Penser et construire l'Europe 1919-1992* (Paris, CNED/SEDES, 2007) ; *L'Américanisation de l'Europe occidentale au XX<sup>e</sup> siècle. Mythe et réalité* (Paris, PUPS, 2002).

### **Benedikt Schoenborn**

*Senior Research Fellow* au *Tampere Peace Research Institute* enseignant à l'université de Tampere, en Finlande. Parmi ses publications figurent les livres *Transatlantic Relations since 1945: an Introduction* (avec Jussi Hanhimäki et Barbara Zanchetta), London, Routledge, 2012, et *La Mécontente apprivoisée: de Gaulle et les Allemands, 1963-1969*, Paris, PUF, 2007 (Prix Duroselle).

### **Ana-Maria Stan**

Docteur en histoire, Ana-Maria travaille comme chercheur à l'université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie). Elle est responsable du Musée historique de l'université. Ancienne boursière de l'Agence universitaire de la francophonie (2002-2004). Sa thèse, soutenue en 2005 et publiée en 2006 (édition roumaine) et en 2007 (édition française), porte sur les relations franco-

roumaines à l'époque du régime de Vichy. Auteur de quelques livres et d'une vingtaine d'articles sur l'histoire du xx<sup>e</sup> siècle, ciblant les rapports culturels et la collaboration scientifique et académique entre la France et la Roumanie de 1918 à 1945, ainsi que l'histoire de l'enseignement supérieur roumain pendant l'entre-deux-guerres. En 2012, elle a édité le journal de Jacqueline Jeannel – *Ma Roumanie/România mea*, Cluj-Napoca, Centrul de Studii Transilvane, Academia Română.



## TABLE DES MATIÈRES

introduction. Jean-Paul Bled, historien des mondes germaniques en Sorbonne.....	7
Rainer Hudemann.....	7

### PREMIÈRE PARTIE

#### LE VIENNOIS :

#### DE L'AUTRICHE DES HABSBOURG AUX BALKANS DES NATIONS

#### L'AUTRICHE-HONGRIE ET LES BALKANS TRAVAILLÉS PAR LES NATIONALISMES AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

L'idée slave et les Croates au XIX <sup>e</sup> siècle	
Edi Miloš.....	17
Un grand acteur oublié de la scène autrichienne :	
Le comte Anton von Prokesch-Osten	
André Reszler.....	27
La Bosnie-Herzégovine entre l'Autriche et la Hongrie (1878-1914)	
Philippe Gelez.....	35
L'action politique de l'Autriche-Hongrie chez les Albanais dans le <i>Vilayet</i> du Kosovo (Une analyse française de 1902)	
Dušan T. Bataković.....	47
Les officiers-conjurés serbes: 1903-1914. Programme et convictions politiques	
Vojislav Pavlović.....	63
Montenegro and the Central Powers 1915-16	
Lothar Höbelt.....	79

#### INFLUENCES DIPLOMATIQUES, CULTURES ET MÉMOIRE DANS UN ESPACE EN RECOMPOSITION AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Le général Paul Venel (1864-1920) et Le rôle de la France dans le rattachement du Monténégro au royaume des Serbes, Croates et Slovènes	
Jean-Noël Grandhomme.....	97

Les répertoires français, allemand et autrichien sur les grandes scènes roumaines. Le cosmopolitisme d'une culture nationale (1919-1940) Georgiana Medrea.....	117
Aspects de la Résistance française en Roumanie après 1940. Diplomates, enseignants et écrivains Ana-Maria Stan.....	131
François-Joseph en Hongrie : un lieu de mémoire ? Catherine Horel.....	145

## SECONDE PARTIE

### L'ALLEMAGNE DE JEAN-PAUL BLED :

#### DE LA CONFÉDÉRATION GERMANIQUE À LA RÉPUBLIQUE DE BERLIN

360

#### L'ALLEMAGNE FACE AU CONCERT EUROPÉEN (1815-1918)

Naissance de la germanophobie française ? L'opinion publique et la crise de 1840 Renaud Meltz.....	163
Bismarck et l'Europe, De la mission Alvensleben à la mission Radowitz Stéphanie Burgaud.....	187
Un génie de la prévision : Jacques Bainville dans <i>Les Conséquences politiques de la paix</i> Zoltan Bécsi.....	203
L'Allemagne de Martin Heidegger, ou le patriotisme d'un philosophe apolitique (1889-1933) Guillaume Payen.....	215
Du poids de l'intérêt matériel dans l'adhésion au nazisme. Réflexions autour des thèses de Götz Aly, à travers le cas de la politique d'aide sociale de la SS David Gallo.....	223
Julius Berger (1862-1943) : un entrepreneur allemand et la France Dominique Barjot.....	239

#### L'ALLEMAGNE ET LA FRANCE APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

La RFA et les premières communautés européennes Christophe Réveillard.....	265
L'Allemagne et de Gaulle : l'approche de Willy Brandt Benedikt Schoenborn.....	283
Les partis politiques au défi de « 68 » en RFA et en France Mathieu Dubois.....	297

Cartes.....	311
Entretien avec Jean-Paul Bled.....	319
Portrait de Jean-Paul Bled par Emmanuel Leroy Ladurie.....	335
Bibliographie de Jean-Paul Bled.....	339
Directions de thèse.....	349
Présentation des auteurs.....	351
Table des matières.....	359





Totaeptur magnim quaerum ad mod qui desedi ducipsam ipsam, omnima sam is exped que volupta prerest hicil iminctur audam, con explignias doluptis reptam, oditem int doloren esequia con non prat.

Qui alit ut vercim re, illacernatem que et, con cum, solorumet la sanda il minctius.

Untesectis ipsuntion re re, volorro vidus, quosti resequid excerunt ipid utest adi doluptatur, nimpos atur, ut ommossitat.

Aquam, sitat aperum et ad est, sime vento ident fuga. Et enda nullace ratiis vid quibusa pore, omnia quatia doluptat lam, autempore quati blab ium elestion placerum con comnimus autetur sende nestota qui qui ilia volupta tionseq uidigni hillorro enis dicimax imaxim repra quae natistisit ullit alit alia commolo rporrov itiore labo. Itasimust, unt que dolorates dis iurem imus, quideri intions enitatur? Liatest ut at eatatataie delliqui conesedis ut omnitatur solorem santiberum lic tem res eatatur rem velesseque lique odis doluptatis ute con reic totaspel modit quidit doluptae quis anditas incta cum venihic aboriae des am, inverunt faccum quis volenihita dem et exceatus et accus, nit vererup tateporem quia ilitatur as aut am sapedigenem est, ipitate quiae pa sum et, samet porropore dolorio reprempos sit andi rector, alique quatem facest eum esedi ut lab ium sa simagnit, quam estruntem is expernam quibusandae dolutatiam dem exceper iorrovid modia nonsedit discium lam nestiis quatus molupiti as dolupta cullupti ullest aut molor alignimus es untis qui blabor aceatur ad ea voluptieni occullaci soluptatur sam

Illustration : J.M.W. Turner, *L'Inauguration du Walhalla* (détail), huile sur acajou, 1842, Londres, Tate Gallery © akg-images/Erich Lessing

ISBN 978-2-84050-997-4		SODIS F387918	
9 782840 509974			